

Rosarium

Jean-Pierre Gaudreau

Number 82, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64132ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaudreau, J.-P. (2011). Rosarium. *Brèves littéraires*, (82), 36–38.

JEAN-PIERRE GAUDREAU

ROSARIUM

Poesia in forma di rosa
Pier Paolo Pasolini



En souvenir imaginaire de la maison du bedeau dans le Vieux Sainte-Rose
et à la mémoire de Roland Giguère

Rose trémière
première passeroise
Lima cœur de Marie-Rose

maison aux pierres d'église, planchers de jubé, j'habite
un logis béni par tous les pores de son mortier à l'odeur
du bois de rose

je cultive des rosacées pour la vierge du Pérou fleurie au
maître-hôtel, dans le chœur agenouillée prie Marie-Rose et
je la regarde à la dérobee entre les objets sacrés que je polis,
la rosière murmure, l'ostensoir étincelle

Rosa la rose d'or
à la gloire de Lima mariée

psaume en louange d'une dévote, je contemple range
déplace les dorures broderies du culte, enveloppe ses épaules
de la nappe de lin

la nuit venue, dans les lucarnes de mon foyer, une
chandelle brille à la statue du fronton de l'église et brûle
ma ferveur dans les âtres

rose pieuse
ma Rose-Marie

vingt-trois août fête l'ascète : sur le parvis, les roses d'Inde
et de Jéricho, du Japon de la Sibérie de Chine et de Lima,
parmi les villageois elle se prosterne églantine dans la
roseraie

à l'affût je la vois cœur aveugle, me faudrait quelques grains
d'ellébore et revenir à la couronne de Sainte-Rose

calice corolle
dans l'aubépine
siffle une roselle

Marie-Rose admire mes rosiers, s'attarde aux couleurs et
parfums qui l'observent comme moi en souriant, s'enfuit
rosaire aux lèvres

trombes : sur la place un orage rugit, la patronne des
jardiniers détourne sa tête de bronze, refrène la tempête

rose éros
collier de ronces
Rose rougit

je rêve
dans l'église mille Marie-Rose en oraison le front nacré, je
balaie la nef invisible aux femmes qui chantent l'action de
grâce

je rêve
arrive la Bienheureuse dans sa bure dominicaine, me prend
contre son cœur, disparaît et le temple est vide et sur la
neige de février mille pétales saignants

chez moi, les cheminées sont désertes

rosace noire
perdue la rose des vents

au printemps je descends le sentier jusqu'à la rivière où
j'avance berge mouvante et m'enfoncé : du bouillonnement
remonte une rose des sables

mois de mai
Marie
rose cristallisée